

**Rapport présenté par Monsieur Jean-Claude Marchal
sur la bourse Sadler, mention Conservatoire
attribuée à Madame Oli Esther Alejandra Franco Rivas**



Oli Esther Alejandra Franco Rivas est née à Caracas (Venezuela) le 19 mars 2001. Élevée avec son frère dans une famille monoparentale, elle a la chance d'avoir une mère profondément mélomane qui l'inscrit dès l'âge de cinq ans dans une école de musique d'« El Sistema », cette belle organisation de l'enseignement musical au Venezuela. Elle chante dans le chœur de cette école puis étudie le violon sans grande conviction jusqu'au jour où elle entend une clarinette solo dans un concert orchestral. Elle a onze ans, elle est conquise par l'instrument, elle abandonne le violon et se met à étudier cet instrument. L'école lui en prête une. Elle joue tout d'abord dans l'orchestre d'enfants de l'école puis dans l'orchestre de Caracas. À douze ans, elle entre au conservatoire de musique *Simon Bolivar* de Caracas.

Oli et son frère vivent seuls avec leur mère qui très souffrante. Ils ont la douleur de la perdre en 2019, Oli a dix-huit ans. Elle reste profondément affectée par cet événement tragique au point d'arrêter l'étude de la clarinette. La pression conjuguée de sa famille pour qu'elle se ressaisisse, et une rencontre vont alors modifier le cours de sa vie. Elle se lie d'amitié avec un ancien camarade, l'amitié devient vite un attachement solide au point qu'elle est prête à le suivre au bout du monde. L'ami de toujours, c'est Dany Raphaël Salazar Ortiz, le bout du monde c'est Nancy ! Vous vous souvenez de Dany Salazar : c'est l'excellent corniste qui a gagné l'an passé l'une des deux bourses Sadler. Venu lui aussi du Venezuela, il perfectionne sa pratique du cor au conservatoire de notre cité depuis 2020. Oli vient le rejoindre en 2021 pour y obtenir son DEM de clarinette dans la classe de Justin Friehe.

Dans le cadre du concours pour la bourse Sadler 2023 organisé par le conservatoire de Nancy et l'Académie de Stanislas, Oli Franco a pu interpréter une œuvre contemporaine pour clarinette solo du compositeur américain Elliot Carter (1908-2012) écrite en 1993 (il existe aussi une version pour trombone composée en 1994). L'œuvre s'intitule « GRA » - ce qui signifie « jouer » en Polonais – c'est une composition pour célébrer le quatre-vingtième anniversaire du compositeur polonais Witold Lutoslawski. Œuvre difficile à tous points de vue, elle a permis à Oli de nous y dévoiler des talents techniques et un dynamisme d'expression remarquable. La pièce suivante était « Introduction et rondo pour piano et clarinette », op. 72 de Charles-Marie Vidor (1844-1937). Accompagnée par Jeffrey Nau, pianiste, Oli nous a fait savourer les couleurs chaleureuses et sensuelles de son instrument et l'enthousiasme très latin de son jeu.

À côté des cours au conservatoire, elle n'est pas inactive, enseigne à l'école de musique de Pont-à-Mousson, donne des cours particuliers et travaille à temps partiel au restaurant Mac Donald de Laxou. Le reste de son temps libre est occupé par la pratique du maquillage (on peut la suivre sur Instagram...) et le sport de mise en forme. Ses ambitions personnelles n'ont pas encore de point d'ancrage précis : elle aimerait être titulaire dans un orchestre, mais les places et les concours sont rares ; quant aux postes dans l'enseignement, il est peut-être encore trop tôt pour l'envisager. Le moyen terme sera donc la préparation des concours pour les pôles supérieurs de Strasbourg et Paris. De cela elle nous tiendra fidèlement au courant.